

MM. SAINT-SAËNS, GUILMANT, PUGNO

(Du *Monde Musical* de Paris.)

Ces trois éminents artistes français, viennent de rentrer en France après un long séjour à l'étranger.

M. C. Saint-Saëns a passé une partie de l'hiver à Las Palmas ; nous avons eu le plaisir de le rencontrer chez lui, et, après avoir constaté le bon état de sa santé, l'illustre compositeur nous a prié de démentir l'information qui lui prêtait l'intention d'aller diriger le Conservatoire de Buenos-Ayres. M. C. Saint-Saëns doit simplement se rendre à Béziers au mois d'août prochain pour la première représentation de *Déjanire*.

MM. Guilmant et Pugno nous reviennent d'Amérique chargés de lauriers. L'aimable organiste a bien voulu nous faire visite aux bureaux du *Monde Musical* et nous a déclaré qu'il était très heureux de son séjour aux Etats-Unis. Il a reçu partout un accueil très sympathique et a été particulièrement touché de la magnifique réception qui lui a été faite ainsi qu'à Pugno peu de temps avant son retour en Europe. J'ai constaté, nous a-t-il dit, que l'idée française pénétrait de plus en plus au-delà de l'Océan et nous ne sommes plus au temps où les Américains croyaient que Bach n'était convenablement interprété qu'en Allemagne. Nous devons ajouter que M. Guilmant a été le plus fervent apôtre de cette conversion.

Pour ce qui concerne la valeur des orgues, M. Guilmant nous a fait remarquer que les églises américaines étant généralement de dimensions assez restreintes, il n'y a pas trouvé d'instruments ayant la grande puissance, l'ampleur de sonorité et toutes les ressources des instruments de facture française. Quant aux orgues électriques, seules celles construites par MM. Casavant frères, les habiles facteurs canadiens de Saint-Hyacinthe, lui ont donné une réelle satisfaction.

M. Raoul Pugno, malgré les quelques désagréments causés par son premier impresario, conserve aussi de son séjour en Amérique un excellent souvenir. Comment pourrait-il en être autrement après tous les triomphes qu'il y remporta ?

On a trouvé dans les archives de l'église de Saint-Pierre, à Vienne, un certain nombre de compositions, en partie inédites, de Schubert et de Beethoven, à savoir, du premier, les manuscrits de neuf mélodies, déjà connues, et de plus une messe orchestrée, une fantaisie pour piano à quatre mains et un *rondo* ; également du second, à quatre mains, une œuvre chorale avec toutes les parties de voix et d'orchestre.

La Société des amis de la musique a fait l'acquisition de l'œuvre de Beethoven ; la messe et les pièces de piano de Schubert seront éditées prochainement.

Les Américains ont hérité des Anglais d'une grande passion pour l'orgue ; mais, la profession d'organiste n'est pas fort profitable dans ce pays où la vie est si chère.

Le diocèse de New-York comprend 215 églises, dont 86 se trouvent dans l'intérieur de la ville. Parmi ces dernières 2 seulement paient à leur organiste une somme annuelle de 20,000 francs ; deux autres accordent 17,500 francs ; et sept paient 12,500 francs.

Dans les autres églises les honoraires de l'organiste s'élèvent à 5,000 francs. Or, un accordeur de grandes orgues est généralement payé à raison de 7,500 francs par an, de sorte que, dans la plupart des cas, il vaut mieux, dans le Nouveau-Monde, être accordeur qu'organiste !

NOTES ET INFORMATIONS

Madame Marchesi est très malade à Paris.

M. et Mme Reginald de Koven sont partis pour Paris le 10 mai.

Raoul Pugno a rapporté \$30,000 de sa tournée aux Etats-Unis.

Mlle Alice Verlet doit chanter à divers concerts cet été... à Cuba (?!)

Madame Térésa Carreno est engagée à Londres pour une série de concerts.

Henri Marteau a été littéralement bombardé de roses pendant son séjour à San Francisco.

Madame Lamperti, veuve du célèbre professeur de chant de Milan doit fonder une école de chant à New-York cet automne.

Henri Marteau est reparti pour l'Europe où le rappelaient ses engagements.

Massenet vient d'être nommé membre honoraire de l'Académie Royale de Stockholm.

Anton Seidl a laissé une fortune considérable, des propriétés foncières et de fortes assurances.

Si les circonstances le permettent, Moritz Rosenthal se fera entendre aux Etats-Unis cet été.

Les concerts d'ensemble d'Ysaye, Marteau, Gérardy et Lachaux ont rencontré partout le plus grand succès.

Mlle Marie Van Zandt doit épouser sous peu un riche millionnaire appartenant à la noblesse russe.

Par suite de désaccord entre les membres de la famille, Johann Strauss vient de fonder un nouvel orchestre.

Un grand concert sera donné à Vienne au mois d'août à l'occasion du Jubilé de l'Empereur François Joseph.

Le pianiste russe Siloti est reparti pour l'Europe, sitôt la déclaration de guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis.

Jamais Madame Melba n'avait été l'objet de manifestations aussi chaleureuses que celles qui lui ont été faites dernièrement à San Francisco.

Mlle Courtenay, cantatrice américaine au nom bien français, vient d'être engagée à l'Opéra-Comique de Paris. Elle doit débiter dans *Manon*.

Nikish a été obligé de payer un dédit de 12,000 florins (\$6,000) pour rupture de son engagement comme chef d'orchestre au théâtre de l'Opéra royal de Buda Perth.

Verdi fait construire à ses frais à Milan une maison de retraite pour les musiciens pauvres et âgés. Une rente annuelle de \$15,000 est destinée à couvrir les frais.

Madame Cosima Wagner a, dit-on, en sa possession quatre œuvres complètes et inédites de son mari, lesquelles Richard Wagner avait destinées à voir le feu de la rampe en 1900.

Après avoir terminé sa série de concerts en Californie, Ysaye s'embarquera pour faire le tour du monde. Il visitera l'Australie, le Japon, la Chine, les Indes, l'Egypte, et rentrera en France par la Méditerranée.

UN PROBLEME MUSICAL RESOLU

Les manuscrits autographes de deux partitions, célèbres à divers titres, sont entrés le même jour à la bibliothèque du Conservatoire de Paris.

Il s'agit des partitions d'orchestre de *Guillaume Tell*, de Rossini, et de *Roland à Roncevaux*, de Mermet.

Le manuscrit de Rossini permettra de trancher définitivement une question encore pendante, à savoir que, pour l'ouverture de *Guillaume*, on n'a jamais su exactement si le violoncelle doit, pour arriver à la tonique finale de son trait, faire le passage sur le *la* ou sur le *si* naturel du ton d'*ut* majeur. En Allemagne et en Angleterre, beaucoup de chefs d'orchestre sont partisans du *si*. En France, en Italie et en Belgique, on fait toujours le *la*. Même M. Rivière, musicographe anglais fort connu, a écrit à ce sujet une brochure où il a recueilli les avis de nombre de notabilités musicales.

Désormais, il n'y aura plus à équivoquer. Sur la partition d'orchestre de la main de Rossini, la note écrite est un *si*.